



## Transmettre

édito

En quittant l'Afrique dans les années soixante, les pays colonisateurs ont vidé ce continent de leurs cadres formateurs. En dépit des nombreuses actions entreprises à Madagascar dans les quarante années qui ont suivi, un déficit en formation subsiste dans de nombreux domaines.

Afin d'y remédier, Anjou-Madagascar ne s'est pas donné seulement comme mission d'accompagner matériellement l'association Vovonana Soamiradia, mais aussi de l'aider dans tous ses besoins de connaissance.

Les exemples ne manquent pas, de la transmission des savoirs en contact direct avec le quotidien du dispensaire au renforcement de l'apprentissage du français, grâce à la présence d'étudiants venus de France et l'entremise d'ISTEPMAD (association d'Antsirabe spécialisée dans l'enseignement auprès des instituteurs).

Récemment, Vovonana Soamiradia a reçu une proposition émanant du ministère de l'enseignement technique : une formation sur le tissage de la soie, venant couronner le programme de développement artisanal mis en place en partenariat avec Artisans du soleil.

Encouragées par Anjou-Madagascar, ce type d'interventions s'effectue d'une manière de plus en plus régulière et prolongée. Gageons que leur conjonction à Manandona rendra la population plus libre d'améliorer ses conditions de vie.

NP

# L'espoir concret des micro-crédits



**DEPUIS SA CRÉATION, Anjou-Madagascar privilégie le développement qui naît d'une réelle prise en charge de leur destin par les bénéficiaires des aides. Nous voulons affirmer et faire reconnaître la capacité de tout être humain à créer et à développer des activités économiques, à ne pas être seulement objet des politiques sociales, mais également acteur et citoyen à part entière. Les micro-crédits sont un des moyens de parvenir efficacement à cet objectif.**

PRÉSENTATION DE MANANDONA  
Lire page 4

à l'échelle des cinq continents. Si l'on en croit le rapport publié par le secrétariat du Sommet du micro-crédit, 13,3 millions d'em-



Compagnons de labour dans les Hauts Plateaux

**E**XPÉRIMENTÉ en 1974 au Bangladesh par le professeur d'économie Mohammed Yunus, le micro-crédit consiste à prêter de petites sommes d'argent à des personnes que la pauvreté exclut du système bancaire, afin de leur rendre leur destinée économique.

L'alternative réaliste que ce système propose est à l'origine de son développement considérable au cours des années quatre-vingt dix. Du Bangladesh à la Bolivie, en passant par la Pologne, la France, le Soudan, le Mali ou les États-Unis, le concept connaît aujourd'hui une mise en pratique

prunteurs étaient recensés au niveau mondial à la fin de l'année 2000 dans 1065 programmes différents. Le phénomène n'a depuis cessé de s'amplifier.

La définition officiellement retenue fait des opérations de micro-crédit « des programmes visant à prêter de petites sommes d'argent à des personnes très pauvres afin qu'elles puissent développer pour elles-mêmes une activité professionnelle générant un revenu qui leur permet de vivre et faire vivre leur famille ».

Lire la suite page 2

▼ cliquez sur le numéro pour accéder directement à la page

Teny malagasy :  
ny adidy ho vita,  
ny fahafinareta  
ho azo

Inauguration de  
deux nouvelles  
salles de classe  
à Manandona

Revue de presse :  
45 ans  
d'indépendance  
malgache



Suite de la première page

L'état d'esprit propre à ce type d'opérations n'est pas totalement étranger à certains des projets déjà mis en place à Manandona par notre partenaire Vovonana Soamiaradia. Il en va ainsi concernant les avances qui ont été accordées pour l'élevage de poulets, l'apiculture ou l'achat de taureaux reproducteurs. Ce qui les distingue essentiellement des opérations de micro-crédit est leur caractère collectif.

La confiance que le bon déroulement de ces projets a progressivement installée contribue aujourd'hui à la viabilité du lancement des micro-crédits individuels. Une expérimentation dans ce domaine a ainsi été décidée de concert par les conseils d'administration d'Anjou-Madagascar et de Vovonana Soamiaradia.

#### ENCOURAGER LES INITIATIVES

Pour Anjou-Madagascar, l'objectif des micro-crédits est d'encourager les initiatives locales au sein de la population de Manandona. Les bénéficiaires de micro-crédits sont les membres des organisations adhérentes à Vovonana Soamiaradia. Celles-ci doivent se porter caution morale lors de la constitution du dossier.

L'intérêt et la qualité de préparation du projet détermine ensuite l'octroi de prêts n'excédant pas, dans un premier temps, un montant de 100000 ariary (soit 40 euros, l'équivalent d'un salaire mensuel) pour une durée maximale de six mois. Un taux d'intérêt fixé à 5 % est destiné à couvrir les frais de dossier.

Ni mirage, ni miracle, le micro-crédit est un indispensable filet de sécurité face aux aléas du quotidien. Il a le mérite de placer l'initiative du développement entre les mains des principaux intéressés. Ainsi que le soulignait récemment un tireur de pouce-pousse d'Antananarivo, ancien bénéficiaire de micro-crédits : « *pour se sortir du cycle infernal de la pauvreté, il faut du courage et de la motivation, il faut donc avancer sans hésiter !* » **HM**



Épicerie à Antsirabe.  
Les micro-crédits peuvent intervenir en faveur du développement de nombreux types d'activités génératrices de revenus : agriculture, artisanat, commerce, service.

POINT DE VUE

## Manandona, une commune qui veut vivre

**C'est l'impression très forte que l'on ressent sur place, au contact de chacun des acteurs participant aux projets de développement.**

Pour qui connaît cette commune depuis plusieurs années, un constat s'impose : celui qu'un changement important est intervenu dans les mentalités.

On le rencontre à travers le sens des responsabilités et le suivi méticuleux dont font preuve les membres de chaque commission composant l'association Vovonana Soamiaradia.

Il se manifeste également par la satisfaction des bénéficiaires des projets, que la détermination a fait passer dans bien des cas d'une survie individuelle à un développement de groupe.

Le développement est devenu une réalité à Manandona. Cela se voit et cela se dit. Des responsables de communes voisines viennent s'informer... Bravo et félicitations aux artisans des différents projets et aux responsables de l'association Vovonana Soamiaradia qui ont su motiver et organiser leurs adhérents pour un développement collectif. **BJ**

PAROLE  
MALGACHE



**Ny adidy  
ho vita, ny  
fahafinaretana  
ho azo**



**Le 22 octobre 2005 la soirée dansante organisée par Anjou-Madagascar permettra une nouvelle fois de joindre l'utile à l'agréable.**

Un des temps forts de l'année pour l'association Anjou-Madagascar, est sans conteste la soirée dansante qui se déroule depuis quelques années au cours du dernier trimestre à Saint Barthélemy d'Anjou.

Cette année la tradition est respectée et nous vous attendons nombreux, adhérents et sympathisants, pour une soirée qui se déroulera le 22 octobre 2005 à la salle de la Gemmetrie à partir de 20 heures.

Madagascar et l'océan Indien seront bien sûr à l'honneur, de l'apéritif au dessert, mais aussi tout au long de la soirée qu'animerà un orchestre Malgache.

Comme à l'accoutumée, une tombola permettra de repartir avec de très beaux lots : canapé, bons d'achats, montres, etc.

Vous pouvez renvoyer dès maintenant le bon de participation qui se trouve avec ce bulletin d'information, ainsi que votre chèque de paiement à l'adresse indiquée.

Parlez-en autour de vous, invitez vos amis, venez vous amuser tout en nous aidant à financer nos projets de développement à Manandona. Votre présence illustrera l'expression malgache *Ny adidy ho vita, ny fahafinaretana ho azo* : faire une bonne œuvre en se réjouissant, accomplir une bonne action dans la joie. **RB/TR**

## Trésorerie

### La vie de votre association dépend de vos cotisations

L'assemblée générale du 4 mars a permis de souligner l'importance de la place occupée par les ressources propres dans le fonctionnement de notre association. En effet, 65 % des fonds utilisés en 2004 provenaient des cotisations, des dons, de la vente de cartes de vœux et des produits enregistrés lors des animations (théâtre et dîner dansant).

Ne négligez pas le renouvellement de votre adhésion! En contribuant directement aux ressources de l'association, elle témoigne de l'intérêt que vous portez aux actions entreprises pour combattre la pauvreté à Madagascar.

L'assemblée générale a fixé à 20 euros le montant de la cotisation pour l'année 2005. Le reçu fiscal adressé en retour permet de déduire 66 % de ce montant des revenus déclarés. Ce qui établit l'effort de cotisation à 6,80 euros.

Dans un souci de transparence, Anjou-Madagascar reste à l'écoute de toute demande de renseignements sur la gestion des fonds recueillis. Rappelons qu'en 2004 les ressources de l'association ont été engagées à 95,81 % en direction des projets de développement mis en place à Manandona et Akazomborona. Le reliquat de 4,19 % a été absorbé par les frais postaux, les assurances et quelques charges administratives. **GJ**

## À la rencontre de Manandona

Un voyage ayant pour objet de partir à la rencontre de Manandona et du patrimoine malgache est en préparation. Il pourrait avoir lieu au printemps 2006. Les personnes intéressées sont priées de contacter Monique (02 41 76 01 73) ou Gérard (02 41 93 84 99).

## L'écho de Manandona

**Philibert Randrianaivo est président de l'association Vovonana Soamiaradia, interlocuteur privilégié d'Anjou-Madagascar dans son action de développement à Manandona. Il revient ici sur le processus qui a récemment conduit à l'inauguration de nouveaux bâtiments scolaires.**



**FIERENANTSOA** est l'un des onze villages qui composent l'agglomération de Manandona. Il est équipé d'une école primaire depuis vingt-huit ans. Elle reçoit actuellement la fréquentation de 250 élèves entourés d'une équipe de 4 enseignants. Cet établissement connaissait de longue date un problème d'espace, les bâtiments ne disposant pas d'une capacité d'accueil suffisante par rapport aux effectifs.

En dépit de ses efforts, l'association des parents d'élèves de Fierenantsoa ne parvenait pas à trouver une solution pérenne, sachant qu'elle ne pouvait envisager seule le financement de la construction de nouveaux bâtiments.

### PARTENARIAT PUBLIC PRIVÉ

Suite à la consultation de l'association Vovonana Soamiaradia, une issue sembla pouvoir se dégager d'une coopération entre les parents d'élèves, la commune, l'État malgache (par le biais de la circonscription scolaire d'Antsirabe II) et Anjou-Madagascar.

La solution retenue consista à répartir entre les partenaires l'effort de construction par postes

spécifiques. Aux parents d'élèves revint la responsabilité des matériaux, à la commune la prise en charge des fondations, etc. Anjou-Madagascar décida de

limiter son apport aux finitions.

La défection inopinée de l'État malgache concernant la toiture mit un temps en péril l'aboutissement du projet. C'est la visite à Manandona du président d'Anjou-Madagascar qui permit de débloquer la situation. Convaincu par l'ampleur des efforts déjà déployés par la population, il prit l'engagement d'octroyer, à titre exception-



nel, un financement supplémentaire pour conduire la construction à son terme.

À la grande satisfaction des parents d'élèves de Fierenantsoa, deux nouvelles salles ont ainsi été inaugurées en grande pompe, le 20 mai dernier, en présence d'éminents responsables politiques et administratifs. Bientôt occupées par un mobilier que l'État malgache s'est engagé à fournir, elles contribueront dès la rentrée 2005 à offrir aux élèves de réelles conditions d'apprentissage.

**PR**



▲ *Le nouveau bâtiment de l'école de Fierenantsoa photographié lors de la fête d'inauguration le 20 mai 2005.*

◀ *Instant fatidique pour le ruban tricolore, placé entre les mains de la Chef de District d'Antsirabe II, sous les regards (de gauche à droite) du député de Madagascar élu à Antsirabe II, du représentant de la circonscription scolaire, du maire de la commune de Manandona et du président d'Anjou-Madagascar.*



## 45 ans

**V**IT-ON MIEUX aujourd'hui à Madagascar qu'en 1960 ? C'est la question iconoclaste posée par l'hebdomadaire *Dans les Médias Demain* pour célébrer à sa façon la fête de l'indépendance (26 juin), en réponse au thème choisi par les autorités : « Madagascar en développement, fierté des malgaches ».

Il est vrai que l'effritement que connaît le pouvoir d'achat depuis le début de l'année 2004 encourage moins la liesse que la quête désespérée des moyens de survivre. Les malgaches semblent avoir d'autant plus de mal à percevoir une lueur à l'horizon que la société nationale d'électricité croule sous les difficultés : finances désastreuses et irrégularité de l'approvisionnement en carburant de ses centrales thermiques sont à l'origine de délestages à répétition, terriblement néfastes pour les entreprises. « Du nord au sud, on broie du noir », résume dans un sombre jeu de mots *La Gazette de la Grande Île*.

**UNE SITUATION** peu enviable avec un potentiel énorme : l'appréciation du paradoxe malgache résiste si bien au temps qu'elle entame peu à peu la crédibilité du pouvoir en place. En dépit de ses conquêtes à l'étranger – récemment encore, 110 millions de dollars en provenance des États-Unis au bénéfice du décollage de l'agriculture –, la presse reproche volontiers au président Ravalomanana de transformer systématiquement en une performance le fait d'être sous programme, sans se soucier de la mise sous contrôle que cela implique pour l'économie du pays.

Une impression que n'a pas dissipée la présence du président de la République française, à l'occasion du 3<sup>e</sup> sommet de la Commission de l'Océan Indien (COI). Organi-

sation de coopération régionale entre Madagascar, La Réunion, les Seychelles, Maurice et les Comores, la COI projette de s'impliquer dans des programmes de développement durable. Une ambition irréalisable sans l'aide de la France, et derrière laquelle *Le Potentiel* voit se dessiner nettement le désir de l'Hexagone de conserver son influence sur ses anciennes colonies.

**CE LIEN** avec le passé peut être sujet à repentance. Par la voix de M. Chirac, en visite officielle le 21 juillet, la France s'est enfin prononcée clairement sur les événements intervenus à Madagascar en 1947, reconnaissant le « caractère inacceptable des répressions » nées des « dérivés du système colonial ». La montée du sentiment national sur la Grande Île avait, cette année-là, généré une rébellion, finalement écrasée en décembre 1948 à la suite de milliers de morts.

Accusé d'avoir été l'un des instigateurs du soulèvement, emprisonné, torturé et condamné à mort, avant d'être gracié en 1956, Jacques Rabemananjara n'a pu recevoir à temps l'hommage tardif du président français aux victimes des exactions coloniales. Celui qui est considéré comme l'un des plus grands poètes de son pays s'est éteint à Paris, le 2 avril, à près de 92 ans. Des funérailles nationales ont salué la mémoire d'une existence consacrée à la politique et à la littérature, à travers une œuvre célébrant passionnément la liberté, la francophonie et la terre des ancêtres d'une « île aux syllabes de flammes ».

**NB**

**LES SOURCES DE LA REVUE DE PRESSE** *Midi Madagasikara*, *La Gazette de la Grande Île*, *Dans les Médias Demain* (Antananarivo), *Le Potentiel* (Kinshasa), *Jeune Afrique* (Paris).



Une présentation de



Manandona est la commune malgache où Anjou-Madagascar focalise son action. Située à 220 km au sud d'Antananarivo, c'est une agglomération composée de 11 fokontany (villages) : neuf sont implantés en plaine, deux en montagne. Vaste, elle s'étend sur 282 km<sup>2</sup> et rassemble 12000 habitants, dont 54 % ont moins de 18 ans. La population vit pour l'essentiel de l'agriculture.



Les habitations ne reçoivent ni électricité, ni eau courante. Le téléphone n'est accessible que par une unique cabine publique. Aucune infrastructure routière ne relie les villages entre eux, à l'exception de la route nationale traversant l'agglomération du nord au sud (4 villages concernés). Un seul centre de santé, établi en plaine, dispense 5 jours par semaine consultations et soins. L'enseignement se partage entre 13 écoles primaires, 2 collèges et un atelier de formation (menuiserie, maçonnerie).

L'association Vovonana Soamiaradia, partenaire de terrain d'Anjou-Madagascar, provient du regroupement en 2001 de 60 organisations paysannes de Manandona représentant plus de 500 adhérents. Organisée en commissions spécialisées (enseignement, santé, agriculture, etc.), elle prend l'initiative des projets et gère localement l'aide accordée par Anjou-Madagascar.

